



GEOBJECTIF

Le traitement médiatique des sportives en *une* du quotidien *L'Équipe en 2025*

Pour citer ce travail : Quelain, G. (2026, 01 janv.). *Le traitement médiatique des sportives en une du quotidien L'Équipe en 2025*. Geobjectif.

[Lire l'étude >](#)



Introduction

Développer le sport, le médiatiser

Le **développement du sport pour toutes et tous** constitue une politique publique importante. Il est d'ailleurs placé au statut d'**intérêt général** en France (Art. L100-1 du *Code du sport*).

La médiatisation du sport (au féminin) constitue un enjeu crucial pour ce développement. En effet, plusieurs travaux évoquent **un lien existant entre la médiatisation d'une pratique sportive (exposition dans la presse) et l'importance de cette même pratique** (CSA, 2017; Barbusse, 2022).

Le ministère chargé des Sports qui entend porter “*une politique volontariste pour favoriser la place des femmes dans le sport*” a ainsi développé, via l'Agence Nationale du Sport (ANS), un fonds de soutien à la production audiovisuelle mobilisant 1 million d'euros en 2024 pour promouvoir les compétitions féminines et élargi le décret relatif aux événements d'importance majeure (EIM) pour garantir la diffusion gratuite de plusieurs événements féminins majeurs (notamment le Tour de France femmes) (MJSVA, 2025).

Principal quotidien sportif national, *L'Équipe* peut également jouer un rôle central sur l'influence et le développement des pratiques sportives des femmes et des hommes en France. À ce titre, ses choix éditoriaux et la diversité des sports traités sont donc particulièrement importants.

L'étude proposée s'intéresse plus précisément à l'enjeu de la **médiatisation du sport au féminin**.



Médiatiser le sport... au féminin !

Depuis plusieurs années, plusieurs écrits se sont ainsi intéressés aux **inégalités de traitement médiatique concernant les femmes dans le sport**.

Selon un rapport de l'Autorité de régulation de la communication audiovisuelle et numérique, **le volume horaire de « sport masculin » est 16 fois plus élevé que celui du « sport féminin »** (Arcom, 2023, pour la période 2018-2021).

Dans son ouvrage *Du sexisme dans le sport*, la sociologue Béatrice Barbusse (2022) a quant à elle révélé que **seules 1,9 % des unes de l'Équipe entre 2010 et 2021 étaient exclusivement féminines** (soit 76) contre 96,6 % exclusivement masculines (sur 4007 unes étudiées, dont 3984 genrées). Sur la même période, elle évoque une présence des femmes en bandeaux "sur 448 Unes en 11 ans" soit 11% du total.

Plus récemment, la journaliste **Mélina Boetti (2024)** qui s'est intéressée à la représentation des femmes dans la presse écrite pendant les JOP de Paris 2024 pointe dans son rapport "**une inégalité frappante**" concernant les unes, une "faible considération pour le geste sportif" et plus largement la persistance du "sexisme dans la presse". Des données confirmées par le rapport publié par l'Arcom (2025) concernant les retransmissions télévisées sur cette même période.

La **médiatisation des femmes dans le sport fait** donc l'objet d'un **retard significatif**, qu'il s'agisse des retransmissions télévisées comme de la presse écrite.

« la Une choisie avec une femme ne va pas faire des ventes astronomiques »

Dans le **rapport *Femmes et sport* : Bâtir des carrières, conquérir l'égalité** remis pour le compte du **Haut Conseil à l'Égalité en 2025**, nous avons ainsi pointé “**un retard important et systémique**” en terme d'économie, de violences... et de médiatisation du sport au féminin. Un constat qui prenait appui sur les travaux évoqués précédemment et renforcé par divers auditions.

Dans son audition du 26 novembre 2024, Jean-Philippe Leclaire, alors directeur adjoint de ***L'Équipe*** avait noté un **déséquilibre persistant dans le traitement réservé aux femmes et aux hommes au sein du quotidien**, notamment au regard des unes proposées. Un traitement expliqué, selon lui, par un **lectorat très majoritairement masculin** et intéressé en premier lieu par des pratiques masculines. Il avait alors affirmé être « conscient de [leurs] responsabilités en termes de parité, même si on sait que la Une choisie avec une femme ne va pas faire des ventes astronomiques ».

Si **les chiffres des ventes à l'unité ne sont pas diffusés** (ce qui ne permet pas de rendre compte du déséquilibre économique éventuel), il est en revanche possible de **rendre compte des choix et de l'évolution du traitement du quotidien *L'Équipe* au prisme du genre**.

Une démarche que j'ai entreprise en 2017 et que je poursuis depuis. Voici les **principales données** pour l'année **2025**.

Greg Quelain



Méthodologie & traitement

Pourquoi ce journal ?

L'Équipe est le principal quotidien français national dédié au sport. Le journal est publié quotidiennement sous ce nom depuis 1946 (*L'Auto-vélo* sur la période 1900-1944). Depuis 2000, le journal possède un site internet *lequipe.fr*. Le journal est diffusé à **220 000 exemplaires** et comptabilise en moyenne **2,5 millions de lecteurs et lectrices par numéro** (ACPM, 2025).

Quelles données sont étudiées ?

Chaque numéro du quotidien paru en 2025 a fait l'objet d'un traitement (**364/an**; non paru le 1er mai). Seule la une (première page) du journal est prise en compte dans cette étude.

La une est divisée en deux parties :

- La **manchette** (l'information principale de la une)
- Le **bandeau supérieur** (les informations secondaires) : le bandeau est subdivisé en plusieurs sous-informations textuelles, avec une présence possible de photos d'illustrations.

Quels critères sont pris en compte ?

1. La **visibilité** des **sportives** (et plus largement des femmes) en une de *L'Équipe* ;
2. La typologie des **sports** en une de *L'Équipe* (notamment au prisme du genre) ;
3. Les **discours / iconographies** associées aux **sportives** en une.

Méthodologie & traitement

Le détail des critères retenus

1. La visibilité des sportives

→ Présence en manchette

- Une dédiée : La manchette est dédiée à une / des sportive(s)
- Une partagée/mixte : La manchette est partagée par une/des sportive(s) et un/des sportif(s)
- Absence : Les femmes sont absentes de la manchette.

→ Présence en bandeau : une/plusieurs photographie(s) de sportive(s) en bandeau



2. La typologie des sports

→ Sport traité en manchette

→ Sport traité en manchette *en fonction du genre*

3. La représentation des sportives

→ L'information concernant les sportives est positive / neutre / négative

→ Le titre fait écho - ou non - à la féminité / au genre de la sportive

→ La photographie qui accompagne l'information relative aux sportives propose :

- Une représentation des sportives en mouvement *ou non* (dimension de *sportivité*)
- Une représentation des sportives souriantes *ou non* (neutralité, autre émotion)



Résultats



6,6%

Des **unes** du quotidien *L'Équipe* ont été **dédiées aux femmes** au cours de l'année 2025.

24

Unes sur 364 publiées

+ 4 manchettes partagées (femmes/hommes)

11

Sports différents

Le cyclisme est le 1er sport chez les femmes.

+3,9%

en comparaison à 2024

et une augmentation de 5,5% sur 8 ans (2017-2025)

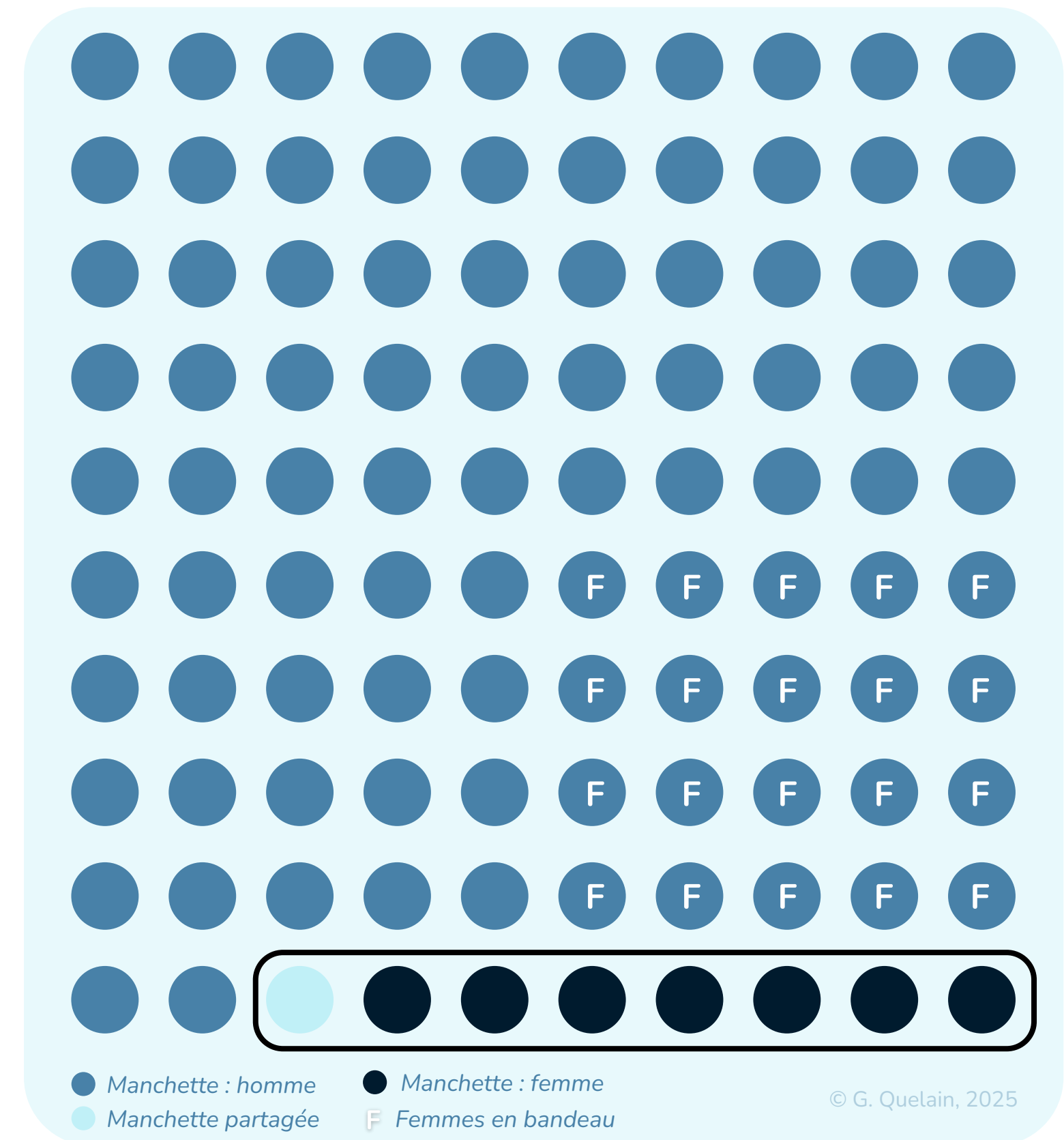
Les femmes en une de *L'Équipe*

- 72% du temps, aucune sportive n'est visible en une.

F 2 fois sur 10 (20%), les sportives ne sont visibles qu'en bandeau. Au total, 73 bandeaux ont comporté une photographie de sportive(s) sur 364 unes publiées cette année.

Cette année, des sportives ont été exposées en manchette 28 fois soit 7,7% du temps, C'est le même total qu'en 2024.

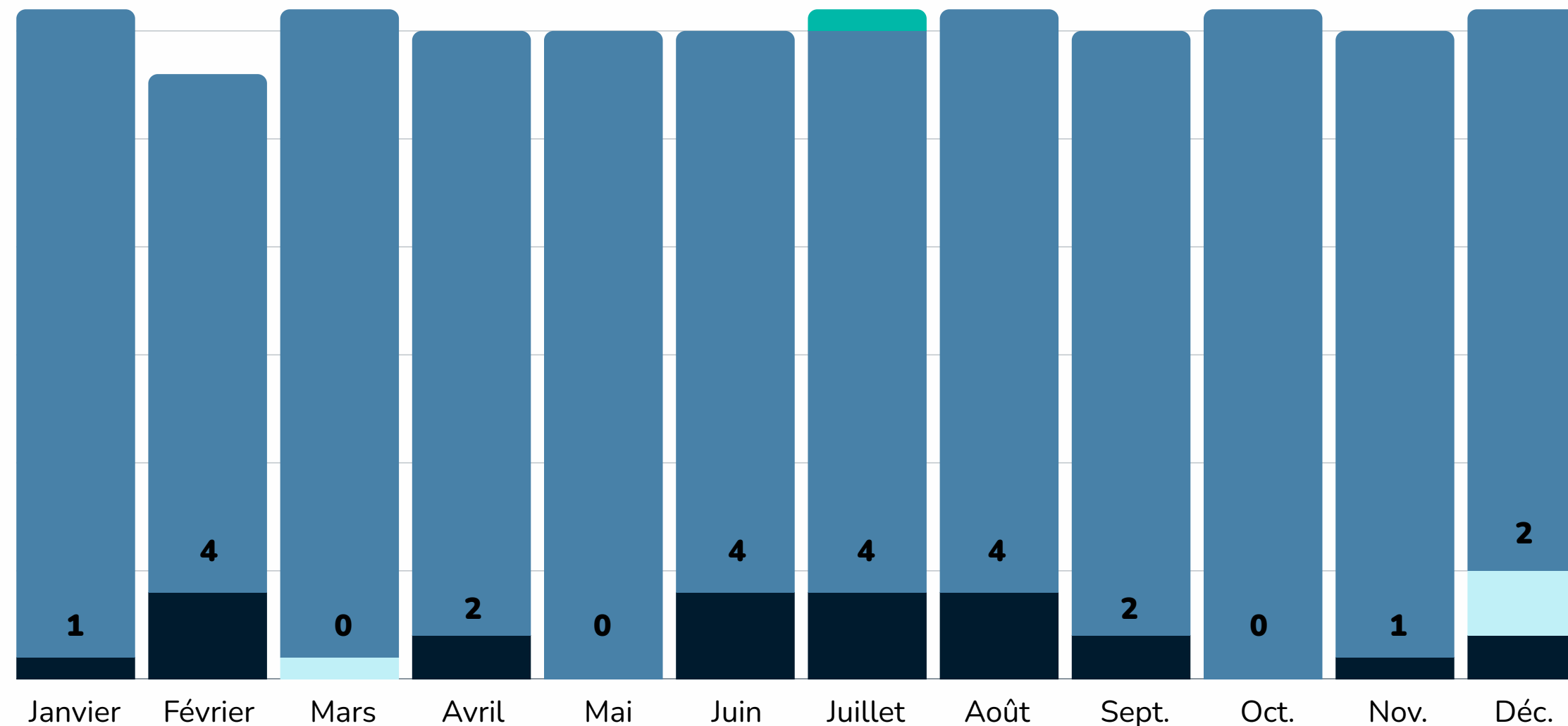
- Les manchettes sont dédiées à des sportives seulement 24 fois dans l'année (sur 364 possibles).
- Les manchettes sont partagées entre femmes et hommes 4 fois dans l'année.



Répartition des unes de *L'Équipe* en 2025 selon le genre (en %).

Les femmes en une de *L'Équipe* en 2025 : évolution mensuelle

1 Manchette(s) ● Femmes ● Partagée ● Hommes ● Non genrée
100% femmes



En 2025, **24 manchettes** ont été dédiées aux **sportives**, soit en moyenne **2 par mois**.

En mai et en octobre, **100% des manchettes** mensuelles ont été dédiées aux **hommes**.

Pourtant les performances des sportives ne manquaient pas. Par exemple :

- le 3 mai, le **Paris FC remporte la Coupe de France féminine** de football, la 1ère de son histoire ;
- le 19 mai, **Constance Schaerer** devient la plus jeune Française à atteindre l'**Everest** ;
- le 19 octobre, Léonie Périault est sacrée **vice-championne du monde de triathlon**.

La période **hivernale** semble plus propice à l'exposition des sportives (14,3% des unes en février, 16,1% des unes en décembre).



Les critères d'exposition



Performance

Le 1er critère pour que les sportives françaises et internationales soient en une de L'Équipe reste la performance.



Épopée

Le 2e critère apparent cette année est le récit d'épopées particulières, avec une mise en avant de sportives inspirantes.



Nation

Comme chaque année, les équipes de France en sport collectif gardent une place particulière en une du quotidien.

Les critères d'exposition

1. Performance

Le **1er critère** pour que les sportives françaises et internationales soient en une de *L'Équipe* reste la performance.

On retrouve ainsi des unes le lendemain des victoires de :

- **Justine Braisaz-Bouchet** et **Julia Simon** au Championnat du monde ou encore de **Lou Jeanmonnot** en coupe du monde de biathlon*;
- **Pauline Ferrand Prévot**, 1ère française victorieuse sur Paris-Roubaix qui a également remporté le Tour de France;
- **Lindsey Vonn** devenant la skieuse la plus âgée vainqueure d'étape en Coupe du monde (femme et homme confondus);
- **Coco Gauff**, n°1 mondiale, pour la première fois sacrée à Roland Garros**.



Deux “Reines” en une de l'Équipe.
J. Braisaz-Bouchet (15/02) et “PFP” (03/08)

**Il peut être important de souligner que, si le biathlon gagne en popularité, il est médiatisé sur La Chaîne L'Équipe, qui appartient au même groupe que le quotidien.*

***Le tournoi de Roland Garros (Internationaux de France) est un grand événement accueilli annuellement en France et bénéficie à ce titre d'une couverture importante chaque année.*

2. Épopées

Le 2e critère apparent cette année est le récit d'**épopées particulières**. Un enjeu clé puisqu'il permet de mieux connaître les **sportives françaises dans des disciplines variées** et donc de faire émerger des rôles modèles pour le grand public. Cela montre également l'**influence du public sur les choix d'exposition** effectués par la rédaction de *l'Équipe*.

Les critères d'exposition



Cas n°1 : **Violette Dorange**, benjamine du Vendée Globe honorée à son arrivée (voile).



Cas n°2 : Le suivi du parcours de **Loïs Boisson**, demi-finaliste de Roland Garros (tennis).



Cas n°3 : **Pauline Ferrand Prévot** prend la tête du Tour de France avec **3 unes à elle seule en 4 jours** (cyclisme).

3. Nation

Comme chaque année, “les Bleues”, c’est-à-dire les collectifs des équipes de France en sport d’équipe conservent une place particulière en une du quotidien.

Les critères d'exposition



Cas n°1 : L'EDF de **football** qui disputait cette année l'Euro a ainsi fait la une une bonne partie du mois de juillet.

Le record de sélection en EDF d'Eugénie Le Sommer a également été mis à l'honneur.



Cas n°2 : Une 1ère remarquable et remarquée.

l'EDF de **volley** qui a disputé un ¼ historique en Championnat du monde a pour la **1ère fois de son histoire été en une !**



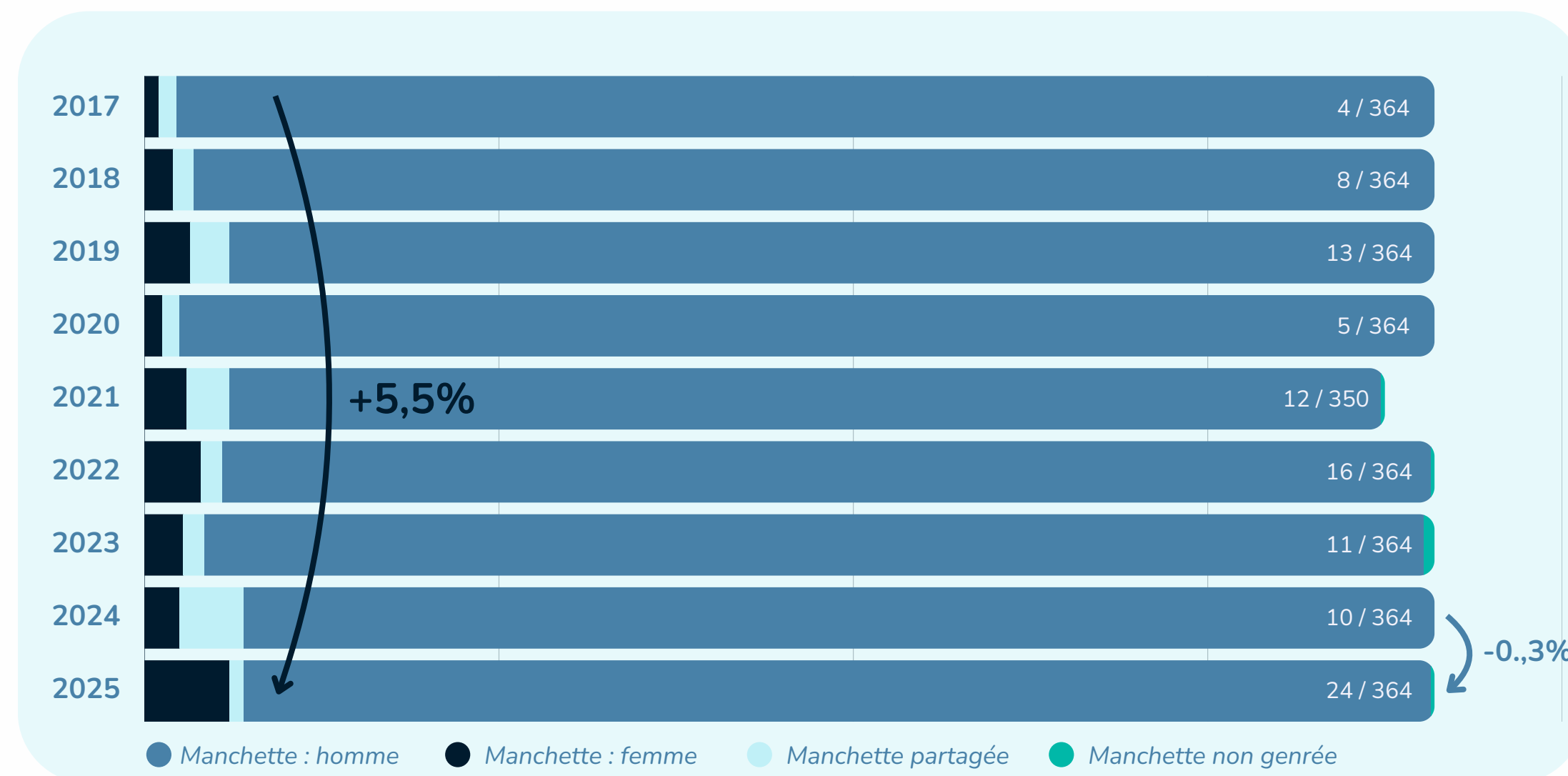
Cas n°3 : L'EDF de **rugby** a également eu **une manchette** dédiée à l'occasion de la Coupe du monde en Angleterre.

L'EDF de **handball** a elle eu **moins de visibilité** que les années précédentes, **reléguée systématiquement en bandeau** et parfois sans photo d'illustration.

Analyses secondaires

Une progression limitée

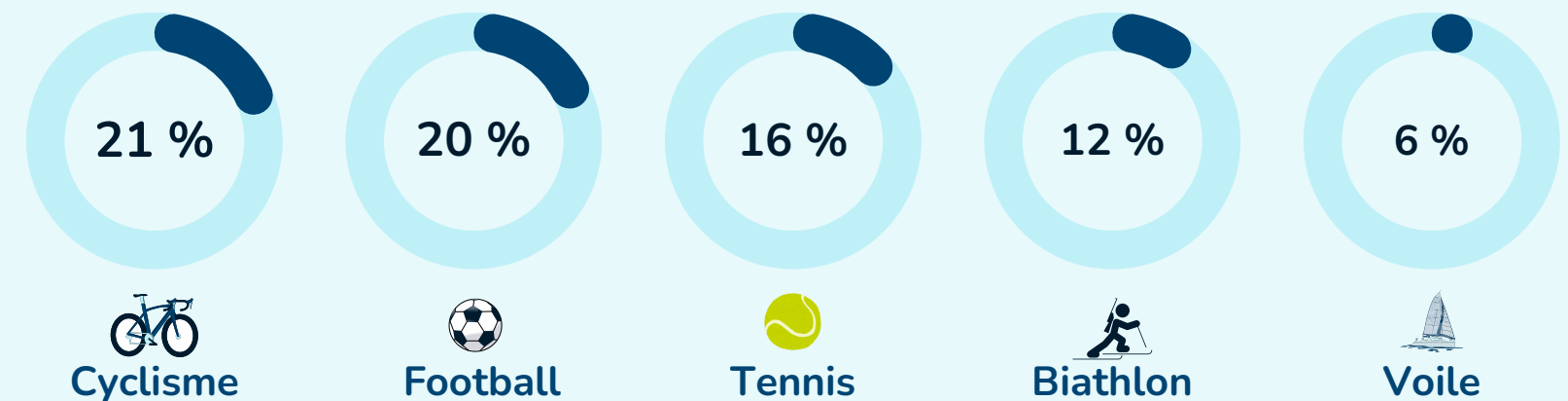
Si l'exposition des sportives en une de *l'Équipe* est à la hausse ces dernières années, avec une progression de **+5,5% en 8 ans**, force est de constater que **le retard reste considérable** entre sportives et sportifs. Si **24 unes ont été dédiées aux femmes** en 2025 (contre 10 l'an passé), 92% des unes restent dédiées aux hommes (335, contre 336 en 2024). Autrement dit, **en 2025, les sportives ont été mises en manchette autant qu'en 2024**, elles sont simplement apparues plus souvent seules. On peut également noter **des variations annuelles irrégulières** synonyme de **progression par à coup** (-1,4% en 2022/2023 ; +3,9% en 2024/2025).



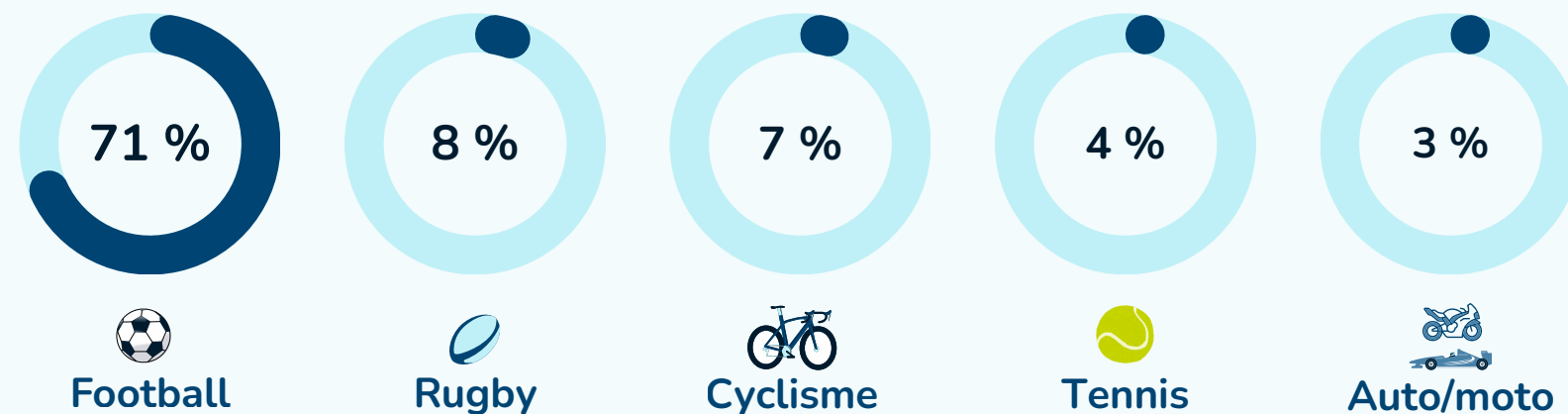
Un meilleur équilibre des sports représentés

Si chez les hommes, le football est très largement surreprésenté (238/339), l'accession à la une se fait dans une plus grande diversité de disciplines pour les sportives. **Sur les 27 unes de l'année incluant des sportives en manchette, 11 sports différents sont représentés.** Un total qui s'avère proche de celui des hommes (14 sports), bien que ceux-ci aient dix fois plus de unes possibles. Si elles sont **moins exposées** en général, les sportives de disciplines moins médiatisées peuvent parfois tirer leur épingle du jeu.

Top 5 des sports en manchette quand une femme est en une :



Top 5 des sports en manchette quand un homme est en une :



Les choix éditoriaux peuvent s'expliquer par plusieurs réponses :

- La mise en avant des **sports ayant le plus de licencié-es** en France (notamment le football avec 2,4M et le tennis 1,2M) ;
- Le suivi des **grands événements sportifs internationaux** (GESI), comme le Tour de France, Roland Garros ou le Vendée Globe ;
- Le traitement des sports à l'origine des **meilleures audiences et flux financiers majeurs** (notamment le football ou la Formule 1) ;
- La conservation des **sports historiques** du journal (L'Auto-vélo) ;
- Des **personnalités** françaises marquantes (ex. Antoine Dupont).

Certaines performances exceptionnelles sont exposées et sortent ainsi de ces critères (comme la une dédiée au badiste Christo Popov le 22/12).

Championnes et femmes : l'exposition des sportives

Un traitement globalement positif

Lorsqu'elles sont mises en avant, les sportives bénéficient généralement d'un traitement positif (3/4 du temps). La terminologie utilisée est ainsi liée aux performances réalisées par ces championnes à l'image d'Eugénie Le Sommer (« Le Sommet »), Coco Gauff (« Cocorigauff ») ou des mots « sensation », « à toute allure » et « audace ».

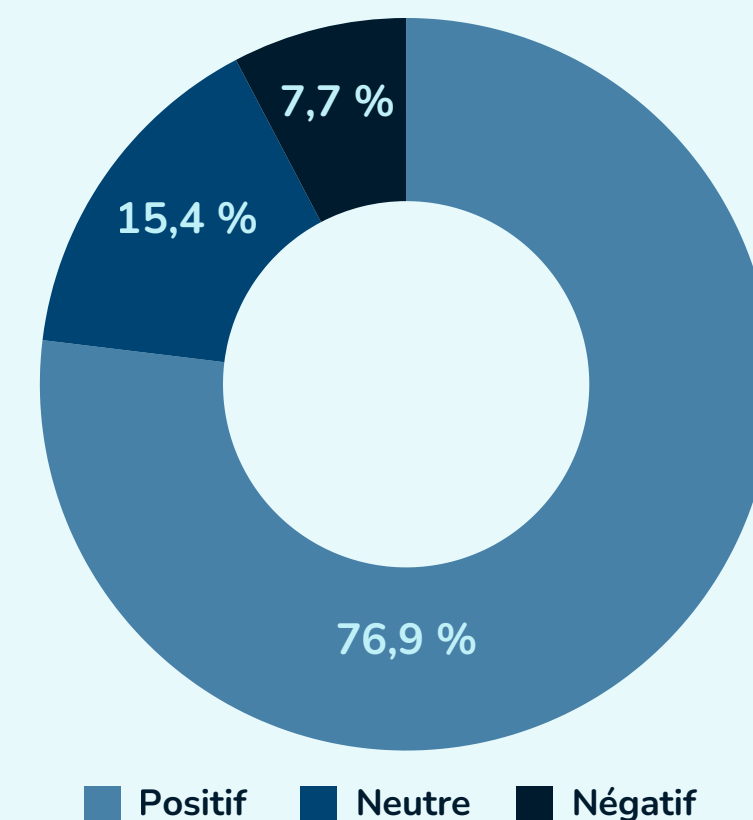
Une terminologie genrée ?

Certains termes utilisés en une pour décrire les sportives se rapportent cependant plus à **leurs caractéristiques de femmes** qu'à leur performance sportive. C'est le cas du portrait de Simone Biles insistant sur « [sa] vie de femme » ou en soulignant la « quarantaine » de Lindsey Vonn. Plusieurs termes font écho à **une vision classique ou portée davantage sur l'esthétisme** : « fragile », « passion », « reine », « cœur », « mine ». Cependant, la même terminologie est parfois utilisée pour les hommes en une : « roi » ou « mine d'or » étant par exemple également abordés.

Une exposition des sportives mais d'abord de femmes souriantes

Enfin près d'une photographie sur deux relative à ces sportives ne les présentent pas pendant leur pratique sportive. Les sportives sont **avant tout montrées souriantes, prioritairement à une représentation dans l'effort**. Elles ne sont montrées en action que 13 fois sur 24.

Ton utilisé pour évoquer les sportives en une



62%

des sportives exposées en une ont un **sourire explicite**.

54%

des sportives photographiées en une **sont montrées en action**.



Conclusion

« Il y a certes un progrès, mais aussi une marge de progression certaine »

La conclusion déjà établie par Béatrice Barbusse en 2022 reste entièrement d'actualité. Si le progrès est présent, tout reste à faire pour parvenir à plus d'égalité.

Les chiffres clés de ces dernières années témoignent d'une évolution positive :

- **Nombre de unes exclusivement féminines** : de 10 unes en 2024 à **24 unes en 2025 (+3,9%)**
- **Moyenne** des unes exclusivement féminines : de 1,9% (2010-2021) à **4,2% (2022-2025)**
- **Apparition en bandeau** des femmes : de 11% (2010-2021) à **20% (2025)**

Pour autant, si l'exposition des sportives en une de l'Équipe atteint des records, elle reste très **largement en retard** par rapport à celle dont bénéficie leurs homologues masculins (93% en moyenne sur la période 2021-2025). Et le recours aux **manchettes partagées entre sportifs et sportives est en diminution** : seulement 4 unes contre 18 l'an passé (une **baisse de 3,8%**).

Les trajectoires sur le long terme sont donc particulièrement incertaines.

Aussi, si l'Équipe titrait le 1er janvier 2025, "*c'est leur année*", force est de constater un an plus tard que les sportives n'ont toujours pas une place pleine et entière au sein du principal journal de presse écrite sportive... et que malgré leurs performances, ce n'était pas encore leur année.



Références

Conseil Supérieur de l'Audiovisuel (CSA). (2017). *Rapport sur la diffusion de la pratique féminine sportive à la télévision.* 15p. [\[URL\]](#)

Arcom. (2023). *Analyse du poids des retransmissions de compétitions sportives féminines à la télévision entre 2018 et 2021.* [\[URL\]](#)

Arcom. (2025). *La place des femmes dans les médias audiovisuels et numériques durant les Jeux de Paris 2024.* [\[URL\]](#)

Barbusse, B. (2022). *Du sexisme dans le sport.* Anamosa (2e éd.).

Boetti, M. (2024). Paris 2024. La représentation des athlètes femmes* dans la presse écrite durant les Jeux Olympiques et Paralympiques. Les Dégommeuses. 53p. [\[URL\]](#)

Ministère des Sports, de la Jeunesse et de la Vie Associative. (2025, 7 mars). *Le Ministère des Sports, de la Jeunesse et de la Vie associative réaffirme son engagement en faveur des droits des femmes.* Communiqué de presse. 4p.

Quelain, G., Riotton, V. (rapp.) (2025). Femmes et sport : Bâtir des carrières, conquérir l'égalité. Rapport sur la parité dans l'encadrement sportif. *Haut Conseil à l'Égalité.* [\[URL\]](#)

Quelain, G. (2025). *Unes de l'équipe. Un manque de diversité (2017-2024).* Geobjectif. [\[URL\]](#)



Un projet de Greg Quelain

GEOBJECTIF

Un regard géographique sur un monde en mouvement

www.geobjectif.fr